

Étant donné que le gouvernement américain n'a pas trouvé bon, soit de retarder l'expérience nucléaire d'Amchitka, soit d'écouter les doléances du gouvernement canadien, l'honorable secrétaire d'État aux Affaires extérieures pourrait-il nous dire s'il se propose, ou si un fonctionnaire de son ministère se propose d'envoyer une lettre de félicitation aux sénateurs et aux membres du gouvernement américain qui se sont opposés à cette expérience?

LA DÉCISION DES É.-U. RELATIVE À L'ESSAI NUCLÉAIRE  
À AMCHITKA—L'OPPORTUNITÉ D'UN ENTRETIEN  
TRUDEAU-NIXON

[Traduction]

**M. J. P. Nowlan (Annapolis Valley):** Monsieur l'Orateur, je voudrais poser une question supplémentaire au premier ministre. Lorsqu'il a été informé par le secrétaire d'État aux Affaires extérieures de la réponse officielle du gouvernement américain touchant la question d'Amchitka, le premier ministre a-t-il tenté de se mettre en rapport avec le président des États-Unis et sinon, pour quoi pas?

**Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre):** La réponse à la question est non, je n'ai pas essayé, monsieur l'Orateur.

**M. l'Orateur:** A l'ordre. La présidence autorisera quelques questions supplémentaires à ce sujet mais, comme le savent les députés, lorsque nous consacrons 15 à 20 minutes à la première question, vers la fin de la période plusieurs collègues sont privés de la possibilité de poser leurs questions. Hier, je me suis engagé à essayer de donner la parole aujourd'hui à plusieurs députés de la quatrième et de la cinquième rangées qui n'ont pas pu parler hier.

**M. Nowlan:** La majorité silencieuse, monsieur l'Orateur.

**M. l'Orateur:** Oui, la majorité silencieuse, comme l'a dit le député. J'espère donc que nous pourrions limiter le temps consacré aux deux ou trois premières questions.

**M. Nowlan:** Monsieur l'Orateur . . .

**M. l'Orateur:** A l'ordre. Le député veut-il poser une question supplémentaire?

**M. Nowlan:** Après votre avertissement, monsieur l'Orateur, seulement à propos de la deuxième partie de ma question qui était: «Sinon, pourquoi pas» car si on y avait répondu, je ne serais pas encore obligé d'y revenir.

**Le très hon. M. Trudeau:** Monsieur l'Orateur, j'ai cru que le député se rendrait compte que je tentais de ne pas répéter ce que j'avais dit tantôt en réponse à son chef, c'est-à-dire que je ne voyais pas l'utilité de le faire ni de présenter des excuses au Président, même si la Chambre des communes a cherché à obtenir un vote unanime auquel un conservateur s'est opposé.

**M. l'Orateur:** A l'ordre. La présidence cède la parole au député d'Egmont pour une question supplémentaire et elle passera ensuite au député de York-Sud et à un autre sujet.

[M. Beaudoin.]

**M. David MacDonald (Egmont):** Monsieur l'Orateur, j'ai une question supplémentaire pour le premier ministre. Comme il étudie le problème depuis quelques semaines maintenant, compte tenu du vote consigné officiellement par les députés et comme il ne faut pas oublier les échanges qui ont normalement lieu entre le premier ministre du Canada et le président des États-Unis, peut-il nous dire s'il a informé le président de la grave inquiétude qui existe au Canada et de la ferme opposition que manifestent de temps à autre certains députés au sujet de l'explosion prévue à Amchitka?

**Le très hon. M. Trudeau:** Monsieur l'Orateur, je crois avoir déjà répondu à cette question. La réponse est non. J'ai discuté d'autres questions avec le président encore une fois, mais je croyais que le vote de la Chambre des communes n'avait pas besoin d'explication dans ce cas.

\* \* \*

### LE COMMERCE EXTÉRIEUR

#### L'AIDE POSSIBLE DU CANADA POUR RÉTABLIR LA BALANCE DES PAIEMENTS DES ÉTATS-UNIS

**M. David Lewis (York-Sud):** Monsieur l'Orateur, j'aimerais adresser une question au secrétaire d'État aux Affaires extérieures. Elle a trait à sa brève apparition à un réseau américain à l'occasion de laquelle il a dit que «nous»—le Canada, je suppose—aimerions aider les États-Unis à sortir des difficultés suscitées par leur balance de paiements. Nous dirait-il si lui, ou quelque autre membre du cabinet à sa connaissance, a signalé aux États-Unis des moyens précis grâce auxquels le Canada s'efforcera de les aider à cet égard?

• (2.50 p.m.)

**L'hon. Mitchell Sharp (secrétaire d'État aux Affaires extérieures):** Monsieur l'Orateur, les États-Unis savent que nous nous sommes conformés aux exigences énoncées par le président. Dans ma déclaration radiodiffusée, j'ai indiqué—et je pense avoir été entendu—qu'il est très difficile de régler les problèmes économiques et financiers qui pèsent sur le monde à l'heure actuelle, face à un ultimatum. En d'autres termes, c'est seulement par l'amitié et la coopération que nous pourrions résoudre ces problèmes. J'ai indiqué que si les États-Unis s'adressaient à nous dans cet esprit et non pas en nous disant, «voici une surtaxe qui restera en vigueur jusqu'à ce que vous ayez fait ceci et cela», alors je crois que nous pourrions accomplir davantage de progrès; j'espère que c'est l'attitude que les États-Unis adopteront par la suite.

**M. Lewis:** Monsieur l'Orateur, ceci me conduit directement à une question supplémentaire. Je voudrais demander au secrétaire d'État aux Affaires extérieures ou au ministre des Finances quelles sont les concessions qu'ils comptent faire aux États-Unis et dans quel secteur? Le ministre a dit que les problèmes peuvent être résolus par la coopération et l'amitié, et je lui demande à nouveau dans quel secteur le gouvernement canadien envisage de faire des concessions aux États-Unis si les Américains se montrent désireux d'entamer des négociations visant la réduction de l'excédent représenté par le Canada dans la balance des paiements des États-Unis?